

ENVIRONNEMENT GUÉNANGE, BOUSSE, BERTRANGE ET RURANGE ENVIRONNEMENT

Guénange, Bertrange, Bousse et Rurange auront de l'eau du robinet adoucie

Le syndicat gestionnaire du réseau d'eau de Guénange, Bertrange, Bousse et Rurange a commandé une usine de décarbonatation. Une sorte d'adoucisseur d'eau géant qui entrera en service courant 2019.

- VU 1192 FOIS
- LE 16/12/2017 À 19:00
- MIS À JOUR À 19:12



Photo HD« Cet investissement a un impact mesuré sur le prix de l'eau », assure Eric Ballant. Photo Philippe NEU

L'eau qui gratte la peau et entartre les appareils ménagers est un mal très répandu en Moselle. Rien qu'à Guénange et dans les communes limitrophes, la dureté de l'eau du robinet oscille entre 35 et 40°f (ou degré français). Beaucoup trop aux yeux du Sirgea, le syndicat gestionnaire de l'eau et de l'assainissement de la région de Guénange (qui regroupe aussi Bousse, Bertrange et Rurange).

Fin 2016, le Sirgea a mis dans les tuyaux un projet d'usine de décarbonatation afin d'adoucir l'eau du robinet. « Il se trouve que le contrat de délégation de service public devait être relancé. La station de décarbonatation faisait partie des exigences que le futur délégataire devrait assumer », indique Eric Ballant, président du Sirgea. La société Véolia s'est montrée volontariste sur le sujet.

Décarbo quoi ?

Les quatre communes du Sirgea puisent leur eau à la même source : la leur. « Nous disposons de douze puits d'approvisionnement. L'eau provient de la nappe alluviale de la Moselle », explique Eric Ballant. C'est cette ressource qui est naturellement chargée en carbonate de calcium et en carbonate de magnésium. D'où la nécessité de la filtrer, à travers une sorte d'adoucisseur d'eau géant.

Il existe différents procédés pour traiter l'eau. Véolia, chargé de développer le projet, a retenu la décarbonatation à la soude. Cette substance permet, au sein de ce que l'on nomme un réacteur, d'agglomérer les carbonates autour de micrograins de sable. « L'objectif est de ramener l'eau entre 15 et 20 degrés », indique Eric Ballant. Pour l'élu, le gain est évident : « De l'eau adoucie, cela veut dire meilleur confort de la peau ; économie de lessive et de produits ménagers ; augmentation de la durée de vie des appareils électroménagers et aussi baisse des consommations énergétiques ». Les 6 034 abonnés de Guénange, Rurange, Bertrange et Bousse apprécieront.

Contributions croisées

Le coût de l'usine de décarbonatation tourne autour de 2 M€. Le Sirgea financera la construction du bâtiment et le génie civil : il y en a pour 915 000 €.

De son côté, Véolia finance toute la partie équipement technique et process, soit 1 092 000 €. L'entreprise compte amortir l'investissement sur douze ans (soit la durée de son contrat avec le Sirgea). Elle prendra en charge le fonctionnement de l'usine, estimé à 110 000 € par an.

« Cet investissement a un impact mesuré sur le prix de l'eau », assure Eric Ballant. Le Sirgea estime à 48 centimes en moyenne la part d'augmentation au m³. « Et encore, cette augmentation englobe d'autres aspects, comme le coût des travaux d'entretien des puits de captage et du réseau de distribution ». Seule certitude : l'abonnement est passé de 60 € à 70 €.

Comparé au service rendu, « c'est tout à fait raisonnable », insiste le président du Sirgea.

Le timing

L'usine de décarbonatation sera construite à côté de la station d'épuration de Guénange. Véolia a encore une année pour démarrer la construction. L'unité « sera opérationnelle au printemps 2019 ».

C. F.